HAL open science

BLOG ET TOURISME DURABLE. L'EXEMPLE DE LA TUNISIE

Pierre Morelli

To cite this version:

Pierre Morelli. BLOG ET TOURISME DURABLE. L'EXEMPLE DE LA TUNISIE. EUTIC (ENJEUX ET USAGES DES TIC) 2008 Lisbonne : Dynamiques de développement: au carrefour des mondes, 2008, Portugal. à paraître. sic_00364964

HAL Id: sic_00364964

https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00364964

Submitted on 28 Feb 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

BLOG ET TOURISME DURABLE. L'EXEMPLE DE LA TUNISIE[1]

Pierre Morelli, maître de conférences
Crem, université Paul-Verlaine-Metz
morelli@univ-metz.fr

Mots-clés : Blog, don, mémoire, patrimoine, tourisme durable

Résumé :

De plus en plus, les pays méditerranéens, complètent une offre touristique traditionnellement balnéaire par des formules respectueuses de l'environnement et de la culture locale. Cette nouvelle approche touristique, que d'aucuns qualifieront volontiers de durable, s'appuie sur les richesses patrimoniales locales. Fait remarquable, la question du patrimoine relève alors non seulement des institutions mais également des individus qui seront de plus en plus impliqués. Nul ne s'étonnera si, autochtones ou expatriés, des particuliers engagent une démarche de patrimonialisation, et saisissant les technologies de l'information et de la communication, proposent une image positive et invitent au partage de leurs connaissances, de leurs émotions à travers leurs visions personnelles des richesses patrimoniales de leur région, de leur pays. À partir d'un ensemble de blogs et de sites Web consacrés à toutes formes de patrimoine, nous nous proposons d'interroger l'appropriation de la question du patrimoine et d'analyser, les types de communications engagées dans le cas particulier de la Tunisie.

Abstract :
Increasingly, the Mediterranean countries, offers a complete tourist traditionally resort by formulas that respect the environment and local culture. This new approach of tourism, which some qualify sustainable, is based on the rich local patrimonial richnesses. The issue of patrimonial richnessesis then not only institutions but also individuals who are increasingly involved. No one will be surprised if, indigenous or expatriate, individuals begin a process of patrimonialization. Using the technologies of information and communication they offer a positive image and invite sharing their knowledge, their emotions through theirs personal visions of the patrimonial richnesses of their regions, their country. Through blogs and Web sites devoted to all forms of patrimonial richnesses in Tunisia, we propose to examine the ownership of the issue of patrimonial richnesses and analyze the types of communications.

Outils souples d'autopublication, les Blogs constituent des dispositifs de textualisation de soi dont la prolifération témoigne du développement d'un « individualisme expressif contemporain » (Allard, 2005). Qu'ils soient l'œuvre d'un individu ou la résultante de collaborations, les Blogs articulent un ensemble de représentations, de discours et de propositions et s'offrent à l'échange et aux débats, notamment sur les questions d'ordre patrimonial et occupent désormais une place intéressante dans la diffusion d'informations à caractère culturel. Le patrimoine, quant à lui, ne saurait être uniquement défini sous le sceau d'une transmission par les prédécesseurs. Livrée à l'initiative des héritiers, sa problématique relève également de la construction d'un rapport au passé à partir du présent (*Cf.* Davallon 2006 : 93). Ce rapport se distingue de la transmission mémorielle, reconstitution minutieuse et méthodique dans laquelle des individus alimentent une mémoire collective, par l'introduction d'une dimension critique opposant au ressenti et au souvenir, une lecture savante : une reconstruction historique (*Ibid.* : 111). L'Internet offre aux reconstitutions mémorielles et aux constructions historiques non seulement un espace d'exposition mais également un terrain de rencontre, d'enchevêtrement voire d'hybridation. Nul ne s'étonnera si par sa dimension identitaire et culturelle, la question du patrimoine est à la fois l'objet et le sujet de la création et de la vie d'un nombre croissant de Blogs et de sites Web. Simultanément lieu et outil d'expression individualiste, le Blog donne corps à une forme particulière de la médiation patrimoniale dont le culte semble se généraliser.

Le don comme dénominateur commun entre Blogs et patrimoine

Vecteur de développement économique des pays méditerranéens, et en particulier de la Tunisie, les acteurs du tourisme tentent d'orienter l'offre vers des formes respectueuses de l'environnement et des richesses locales. À cet effet, ils complètent une offre balnéaire de qualité est reconnue par des formules innovantes au sein desquelles sont valorisées les richesses du patrimoine local et national. Fait remarquable, le glissement vers un tourisme que nous qualifierons d'intelligent et de respectueux (écotourisme) nécessite l'adoption de nouveaux repères temporels. Les actions s'inscrivent alors dans une temporalité plus longue pour que l'action touristique devienne durable. Ce changement de temporalité appelle un changement de mentalité aussi bien chez les destinataires que chez les destinateurs : décideurs, opérateurs et plus largement les habitants autochtones et les membres de la diaspora, vecteurs de développement d'une nouvelle forme de tourisme et représentants, donc récipiendaires des richesses patrimoniales qu'il s'agit d'offrir de manière durable. Dans ces conditions, l'adoption et l'appropriation des problématiques liées aux objets patrimoniaux passe par une patrimonialisation au cours de laquelle chacun (habitant ou expatrié) pourrait avoir un rôle à jouer. Inscrire sur la toile des contenus non personnels propices à éclairer le lecteur sur un pays, une région, un territoire et ses habitants relève d'une démarche de patrimonialisation. Lorsque cette démarche vise avant tout la valorisation du patrimoine matériel et immatériel d'un territoire et d'une population et que cette valorisation naît de l'initiative d'individus isolés ou regroupés en association nous avons affaire à une forme particulière de musée : l'écomusée. Outils d'expression individualiste du culte du patrimoine, les Blogs peuvent être regardés comme écomusées en ligne, le choix du contenu et de son exposition, revenant à l'auteur dont la crédibilité peut être évaluée de manière qualitative[2] et quantitative[3].

De plus, participant par essence de l'esprit Web ils construisent du lien social qui opère sur le registre de l'échange mais surtout du don. Par ailleurs, le lien social sous-tendu par le

patrimoine oblige ses héritiers (nous par exemple), débiteurs de fait dans sa transmission. La patrimonialisation peut alors être définie « comme l'ensemble des diverses procédures qui, formant un dispositif social et symbolique opérationnalisent cette "filiation inversée" (…) [laquelle instaure une relation à l'autre, dans le temps et dans l'espace] » (Davallon, 2006 : 27).

Blogs et patrimoine sont traversés par le principe du don. Nous sommes en présence d'une logique également régie par la réciprocité, la gratuité et la relation sociale (*Ibid.*:156). La réciprocité qui s'installe dans les Blogs opère par échanges de références dans les messages, par affichage réciproque dans les *Blogrolls* ou par rétroliens qui obligent en retour le *Bloggeur*. Lorsqu'elle mobilise les Blogs, la patrimonialisation instaure donc une forme de don inversé. La diffusion de l'information dans l'espace public permet alors non seulement de garder, et donc de protéger ce qui a valeur de patrimoine mais sans doute d'alléger sa dette vis-à-vis d'autrui, voire de s'en acquiter à travers un appel au partage, un « don inversé » qui a valeur d'« engagement dans l'espace public » (*Ibid.* : 161).

Quatre types de communication engagées via les Blogs du corpus étudié

La mise en ligne de ressources numériques se heurterait, en Tunisie, comme dans tout le monde arabe à un écueil très particulier : la faible numérisation des contenus culturels[4] et le manque d'innovation dans la production culturelle de pays caractérisés par « la prépondérance des contenus religieux et pédagogiques » (Hammami, 2003 : 21) qui augmentent le fossé entre attentes culturelles et situation réelle actuelle. Par ailleurs, du fait de choix politiques et sécuritaires, la Tunisie présente un certain retard dans le développement du Web 2.0. Conscient de ces difficultés méthodologiques, nous avons construit le corpus d'étude à partir d'adresses communiquées par des amis et collègues tunisiens, étudiants et enseignants-chercheurs et nous avons étendu la recherche à la blogosphère marocaine. La navigation inter Blogs et la recherche directe par moteur de recherche nous ont aidés à compléter un premier corpus qui, sans être significatif de la réalité, nous permet de dégager quatre pistes communicationnelles intéressantes : le récit de voyage, l'exposition d'un point de vue, la présentation des richesses patrimoniales et l'appel à collaboration en vue d'une reconstitution mémorielle commune.

Les récits proposés dans des carnets de voyage (ou carnets voyageurs) sont abondamment illustrés. Le texte laisse le plus souvent la place à l'image et se réduit à des légendes, des intertitres[5]. Les récits relèvent, avant tout du registre de l'invitation au voyage. Ils présentent l'itinéraire parcouru. La narration est parfois renvoyée au lecteur (les photos parlent d'elles-mêmes). Nous avons identifié deux types de récits : les narrations factuelles et l'expression de sentiments éprouvés et que le Blog permet de partager. Notons que ce type de Blog ou de messages « postés » est surtout le fait de touristes enchantés par leur séjour en Tunisie.

D'autres Blogs s'organisent autour du point de vue, d'un regard que l'auteur fait partager au lecteur. Affirmant une certaine fierté tunisienne exprimée par des membres de la diaspora ou par leurs enfants nés à l'étranger ils construisent une vision singulière de la Tunisie à force de généralités et de stéréotypes[6]. Ces Blogs offrent leurs colonnes à des sujets d'actualités liés à des menaces concernant le patrimoine naturel Tunisien. L'information est alors mise en débat aboutit, par exemple, à la dénonciation des risques écologiques[7]. Ces Blogs ouvrent des perspectives à l'idée de protection de

l'environnement. Intervient alors un double rôle joué par le patrimoine : objet et, c'est plus inattendu, acteur de cette protection lorsqu'il se dresse comme « rempart contre les constructions »[8]. Un espace d'exposition s'ouvre ainsi aux concepts de tourisme solidaire, d'écotourisme ou de tourisme durable.

Les Blogs de la troisième catégorie constituent une vitrine et un catalogue des richesses patrimoniales de la Tunisie. Ils mobilisent des discours illustrés conçus à partir de traces, de témoignages recueillis, de représentations visuelles d'objets ou de lieux et parfois d'enregistrements audio du patrimoine musical. Il peut s'agir de richesses ancrées dans une région en particulier (patrimoine territorial) ou communes à tous les tunisiens (patrimoine national). Le patrimoine concerne plusieurs domaines : l'architecture, l'histoire et l'archéologie, la culture, les *us* et coutumes populaires…). On ne s'étonnera pas de trouver ici une présentation des *ksours*[9], greniers à blé principalement situés dans le sud de la Tunisie et qui relèvent du patrimoine architectural national et là des textes relatifs au cinéma, à la littérature, à la musique ou au théâtre qui sont les principaux ressorts culturels présents sur les Blogs. Cette diversité patrimoniale est clairement affichée dans le site Web saisons tunisiennes[10], portail spécialisé qui offre, entre autre, au visiteur 26 reportages illustrés présentant les sites remarquables à visiter[11], et 11 exposés concernant le patrimoine artistique historique tunisien (musique, chanson, théâtre…).

Sont abordés en outre des thématiques aussi diverses que les musées d'art, des traditions et d'histoire, les lieux de villégiature, l'économie et l'artisanat local sans oublier les témoignages historiques d'écrivains et un ensemble de 13 récits illustrés par des aquarelles. À l'inverse, les Blogs du corpus exposent plus spécifiquement un type de richesse patrimonial. Le Blog *El Mezoued*[12]construit par exemple, une rapide évocation de la musique tunisienne autour d'un instrument à vent fréquemment utilisé « dans les ensembles de musique populaire citadine » (le mézoued) et comprenant deux tuyaux de roseau fixés et un soufflet en peau de chèvre actionné par le bras de l'instrumentiste qui peut donc respirer en jouant et produire un son continu.

Le patrimoine historique fait notamment l'objet de la publication dans le Blog *antikoR*[13], d'estampes du dix-neuvième siècle et de cartes anciennes tirées du *Civitates Orbis Terrarum*, imposant ouvrage publié à Köln en 1572 considéré comme étant le premier atlas composé de plans et de vues de cités du monde entier. L'auteur mobilise ici toute la puissance documentaire du Web pour chiner de précieuses archives qu'il reprend en les sourçant, dans ses messages. Le Blog de *Thala*[14], propose une forme originale. Adoptant le principe rhétorique de la personnification, il se présente sous forme d'auto-récit. Le village (Thala) « jadis au coeur de la civilisation, (…) raconte son histoire, ses amours et sa détresse (…) [et] dénonce la pollution et les pollueurs. » Cette histoire qui remonte à l'antiquité et dont Salluste, a brièvement parlé évoquant la résistance de la population de Thala dans son œuvre *La Guerre de Jugurtha*[15]est présentée sous forme de messages longs, bien rédigés et le plus souvent sourcés. Les premiers commentaires (en français et en anglais) contribuent à étoffer la réflexion et font systématiquement l'objet d'une réponse de l'auteur du Blog. Le patrimoine populaire est bien évidemment présent sur le Blog *Khimwelil* auto proclamé : « Espace de réflexion sur la mémoire le patrimoine et les transformations sociales » à travers 8 messages portant sur les mariages traditionnels chez les Douirets, le folklore et les arts populaires, le théâtre…. Fait remarquable, alors que la langue principale est le français, plusieurs articles sont proposés en arabe, et doivent probablement viser en priorité les internautes autochtones.

La présentation des richesses patrimoniale revêt parfois une forme d'analyse critique. Ainsi, dans son Blog *Patrimoine architectural*[16] Chiraz Mosbah, chercheure et enseignante à l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Sousse et auteur d'une thèse portant sur l'héritage colonial en Tunisie publie, outre un long extrait de son mémoire de DEA en patrimoine et archéologie soutenu à Tunis, des articles présentés lors de récents colloques internationaux (Alexandrie et Abu Dhabi) et portant sur les menaces qui visent l'héritage colonial. Soucieuse de recontextualiser ses travaux, sans pour autant noyer le lecteur sous les informations, l'auteure prend soin d'expliciter les motifs de chacun des textes qu'elle publie sur le Blog sous forme de messages aux noms évocateurs : « Mon premier (…) mon deuxième partage… ». Les premiers commentaires montrent qu'il s'agit ici d'un dialogue de spécialistes puisqu'ils émanent exclusivement de Tarek Kahlaoui, Assistant Professor à la Rutgers University (Art History/History) de Philadelphie (Pennsylvania/USA) comme elle titulaire d'un DEA en histoire et archéologie de l'Université de Tunis et docteur en histoire de l'art de l'University of Pennsylvania.

La quatrième catégorie de Blogs et sites Web que nous avons rencontrée repose sur les témoignages passés et à venir et invite à reconstituer une mémoire sociale. Il s'agit ici d'inscrire la participation du lecteur dans une « continuité mémorielle »[17] (Davallon, 2006 : 109). Hasard intéressant, les Blogs du corpus relevant de cette catégorie concernent des lieux très proches. Les premiers exposent les détails d'une mémoire familiale tissée autour de Nabeul, ville « envoûtante, attachante, particulière » et dont les éléments sont collectés par des membres de la diaspora tunisienne de Paris. Basés sur la mise en ligne de souvenirs et d'anecdotes les messages et les photos mettent en scène deux familles juives tunisiennes : les « Haddad » et les « Bellaiche » qui entretiennent des histoires d'amour et d'amitié et qui, ont créé en France, lieu de résidence principal l'association *Neapolis* (cité nouvelle, cf. étymologie grecque) qui donne son nom à l'un des Blogs : *La Tunisie de NeapolisParis*[18] Dans le second Blog (*La Tunisie de Michelle*[19]), l'auteure, artiste-peintre native de Nabeul et amie « pour la vie » de la créatrice de *La Tunisie de Neapolis* Paris, donne corps à une « une envie de partager (…) cette passion pour la Peinture qui m'a permis, entre autre, de travailler longuement sur ce pays qui m'a vue naître, la Tunisie ». Ces deux Blogs mêlent articles d'actualité, récits de réunions de l'association *Neapolis* dont laquelle la première auteure est présidente et pour le compte de laquelle la seconde préside la commission « art et culture ».

La première a publié entre début novembre 2007 et fin juillet 2008 104 articles empruntés à des organes officiels de presse afin de dresser un panorama très positif de la situation en Tunisie. Elle expose son amour pour son pays à travers l'expression d'un profond respect pour les instances dirigeantes (président de la république, consul,…) et la présentation de vignettes suggestives vantant la beauté des lieux et des paysages. La seconde a proposé, entre fin juillet 2007 et fin août 2008, 82 messages où alternent des poésies et des récits illustrés par ses tableaux dont elle explicite la création ou par des photographies empruntées à d'autres et des chroniques présentant ses lectures… Assistées des autres membres de l'association, ces deux auteures ont créé un site Web qui structure, mieux que les Blogs le projet de reconstitution mémorielle. Les nombreuses rubriques distribuées dans des pages Web organisées comme un portail dédié aux souvenirs liés à la ville de Nabeul sont prétexte à mettre en scène la présidente de l'association et sa famille (dont les liens de parentés sont sans arrêt rappelés : nom de naissance, nom de mariage,…).

Fait intéressant, la reconstitution mémorielle ne se limite plus, comme dans les deux Blogs cités plus haut à la famille rapprochée. Les appels à contribution de personnes ayant ou ayant eu un rapport avec cette ville viennent élargir l'horizon mémoriel. Les internautes sont invités à envoyer par courrier électronique, en les commentant, des photographies d'anciens, leurs photographies de classe. Remarquons la partition séparant les photos de l'association ou de ses membres de celles émanant de personnes extérieures au projet. Cet appel à contribution bénéficie en outre de la possibilité de déposer des commentaires ce qui ouvre un espace de communication avec les donataires / contributeurs. Petite curiosité fort révélatrice de l'état d'esprit des responsables de ce site Web, le lien avec Nabeul fait l'objet d'un petit sondage sans grande valeur scientifique et qui propose à l'internaute de préciser son lien avec la ville (naissance, résidence passée ou présente, attaches familiales).

La seconde initiative qui relève de cette quatrième catégorie est l'œuvre d'autochtones visant la fédération d'initiatives destinée à rassembler tous les Bloggeurs du Cap Bon. L'intention est explicitée d'emblée : « publier les histoires et les traditions qu'on peut pas trouver dans les livres ou documentaires. (…) » et invite les contributeurs potentiels à « contacter le plus tôt possible [les auteurs] pour vous ajouter comme éditeur du Blog et participer à cet édifice ». Le Blog est aux yeux de ces auteurs un lieu providentiel pour la collecte de ces informations car « Ces histoires typiques doivent être conservées quelque part !! ». La reconstitution mémorielle élaborée à partir de la mémoire personnelle élargie progressivement à la mémoire familiale, la mémoire communautaire (communauté qui partage un lien avec la ville de Nabeul) serait en quelque sorte une forme « moderne » du travail de mémoire engagé par les auteurs, un travail de deuil[20] ayant pour objet la Tunisie d'origine. Le site Web y prendrait une part active. Objectivant et combinant les souvenirs individuels il instaurerait une distance avec ce qui hélas s'éloigne chaque jour. Toutefois, le détachement d'avec un passé idéalisé s'accompagne de la menace que s'estompe toute trace, culpabilisant les témoins. Obligés par une dette d'honneur, le spectre du passé qui les hante, ces derniers partageraient grâce à l'Internet ce fardeau afin de préserver les souvenirs communs de l'oubli, vécu comme une menace et dont il s'agit *a minima* de ralentir le processus (*cf.* Ricœur, 2000 : 552). Les trop nombreuses références à la présidente de l'association et le besoin constant de rappeler les liens familiaux des individus évoqués dans les récits ou figurant dans les photographies exposées s'expliquent parce que ce travail peut maintenant prendre forme grâce à l'Internet.

Conclusion

Les Blogs opèrent plutôt sur le registre de la subjectivité, les valeurs qu'ils traduisent sont aisément accessibles à la masse. Ils sont particulièrement bien adaptés aux valeurs de remémoration donc à la reconstitution de la mémoire.

Toutefois, dans les Blogs, l'engagement social prend plusieurs formes et opère avec une intensité variable. Si on assiste à l'exposition d'idées, d'actes ou de stéréotypes dont l'acceptation témoigne de l'état de la représentation de ses origines chez certains, l'exposition de soi n'est pas équivalente d'un Blog à l'autre. Seuls les témoignages culturels ou les prises de positions scientifiques sont exposés à visage découvert : les membres de l'association *Neapolis* affectent de rappeler leur identité et d'établir un contact direct, les universitaires s'exprimant *es* qualité accréditent leur propos par l'affichage de leur patronyme. Dans tous les autres cas, les auteurs souscrivent à la prudence de rigueur

sur Internet, ne délivrant, sous le couvert d'un pseudonyme abscons, que très peu d'informations sur eux-mêmes.

La nécessité de reconstruire le contexte afin de bien connaître les objets collectés dans les initiatives visant la reconstitution mémorielle ou affichés comme trace dans la reconstruction historique aide à leur donner « un statut en tant qu'objet du passé » (Davallon, 2006 : 114). L'hypertexte présent dans les Blogs et les sites Web traduit cette exigence d'un point de vue technique et ouvre, par le système de dépôt de commentaires et de liens inter-Blogs la mise en débat du contexte. Lorsqu'elle est saisie par les Blogs, la patrimonialisation ne nous mettrait-elle pas en présence d'une forme avancée d'écriture partagée de la mémoire, une forme sophistiquée mêlant réappropriation et élargissement de la mémoire sociale par une mise en débat permanente ?

Références

Allard L., 2005, « Express yourself 2.0 ! Blogs, podcasts, fansubbing, mashups... : de quelques agrégats technoculturels à l'âge de l'expressivisme généralise », <en ligne> accessible sur http://www.freescape.eu.org/biblio/article.php3?id_article=233

Cardon D. et Delaunay-Teterel H., « La production de soi comme technique relationnelle. Un essai de typologie des Blogs par leurs publics », Réseaux 2006/4, n° 138, pp. 15-71.

Davallon Jean, 2006, *Le don du patrimoine. Une approche communicationnelle de la patrimonialisation,* Hermes, coll. Communication, médiation et construits sociaux, Paris, 222p.

Hammami Sadok, 2003, « L'Internet dans le monde arabe : À la recherche du paradigme absent », *Revue Tunisienne de Communication* N° 41 <en ligne>, accessible sur http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00090632/en/

Ricœur Paul, 2000, *La Mémoire, l'Histoire, l'Oubli*, Paris, Le Seuil, coll. L'ordre philosophique, 670p.

---

[1] Cette communication s'inscrit dans le cadre du programme de recherche pluridisciplinaire LOTH (Langages, objets, territoires, hospitalités) mené conjointement par le Laboratoire d'économie et des sociétés rurales (LESOR) de l'Institut des régions arides Médenine (Medenine-Tunisie) et le Centre de recherche sur les Médiations (Crem, EA 3476, Metz-France). Coopération inédite en sciences humaines et sociales entre le Crem et l'IRA, Le programme LOTH s'articule autour de cinq thèses de doctorat et consiste en la conception et la réalisation, entre 2007 et 2010, d'actions de communication couplées à des dispositifs de conservation, de réhabilitation et de mise en valeur du patrimoine en zones arides dans une optique de marketing territorial.

[2] La plupart des blogs renseignent sur les qualités de l'auteur.

[3] Le référencement d'un blog au sein de la blogosphère vaut reconnaissance par les pairs. Le blog *Khimwelil* (http://khilwelil.blogspot.com/) précise qu'il est référencé par plus de 30000 blogs.

[4] Remarquons toutefois que pour pallier ce retard, le projet « La mémoire du monde arabe » impliquant des institutions issues de dizaines de pays arabes dont la Tunisie, s'est engagé dès 2005, sous l'égide de la Ligue arabe, dans une opération de constitution d'un patrimoine numérique diffusé en langue arabe. Voir notamment http://hebdo.ahram.org.eg/Arab/Ahram/2007/5/2/voy1.htm.

[5] Font partie de cette catégorie les pages mises en ligne au sein du portail http://www.aufeminin.com/ qui proposait fin aout 2008 420 blogs de voyage : http://blog.aufeminin.com/blog/see_150079_6/TUNISIE-la-belle, http://blog.aufeminin.com/blog/see_231606_1/Charme-de-la-Tunisie, http://blog.aufeminin.com/blog/see_97505_1/Tunisie-Au-Feminin-Isobar-2006, http://blog.aufeminin.com/blog/see_67292_1/-La-Tunisie-Un-pays-envoutant, http://blog.aufeminin.com/blog/see_50834_1/-La-Tunisie-entre-gastronomie-et-traditions-vu-par-Melle-Imene-Bienvenue.

[6] Le blog Cap Tunisie (http://captunisie.oldiblog.com/) proposé par « natetwaj », un adolescent de 15 ans résident en Bretagne entre dans cette catégorie. Il reprend, sans citer ses sources un ensemble de textes.

[7] Le projet touristique pharaonique proposé par un promoteur chinois à Zembra, île protégée par l'UNESCO située au large du Cap Bon est dénoncé sur le blog Débat Tunisie (http://debatunisie.canalblog.com/) qui se propose de « réhabiliter notre droit confisqué à débattre ENSEMBLE de l'avenir de notre Cité... ».

[8] Cf. http://hergla.over-blog.com/, blog proposé par la sarl de conseil « Roses du Sahel » dont l'objectif principal est de « faciliter et développer l'investissement étranger sur le Sahel tunisien - en particulier sur Hergla et la région littorale entre Hammamet et Sousse ». Leur but est de « préserver la qualité de l'environnement par des actions raisonnées d'investissement, conciliant qualité de vie , culture et développement durable. ».

[9] Voir : « Les Ksours au service du tourisme » publié dans : http://tunisiawatch.rsfblog.org/culture/.

[10] Magazine autoproclamé de la nature, de la culture et du patrimoine : http://www.saisonstunisiennes.com.

[11] La Marsa, le jardin des délices ; Zarzis, la petite émeraude, La Medina de Sousse, lieu de mémoire et de majesté …), mais également des objets et des situations emblématiques ou anecdotiques (les mégalithes d'Ellès ; l'olivier, l'arbre aux milles reflets ; les étourneaux de l'avenue Bourghiba…).

[12] http://elmezoued.blogspirit.com/.

[13] http://antikor.blogspot.com/.

[14] http://thela.over-blog.com/.

[15] Salluste, 1968 (réedition) *Conjuration de Catilina, Guerre de Jugurtha*, traduction, introduction et notes par François Richard, Paris : Garnier-Flammarion.

[16] http://patrimoinearchitectural.blogspot.com.

[17] « Nous avons envie de faire perdurer cette mémoire, mieux savoir et faire savoir comment ont vécu ceux qui ont traversé Nabeul, ceux qui y ont vécu et ceux qui y vivent. » *cf*. http://nabeulretrouvailles.e-monsite.com.

[18] http://neapolis7.blogspot.com/.

[19] http://latunisiedemichelle.blogspot.com/.

[20] Référant au texte « Deuil et mélancolie » écrit par Sigmund Freud en 1915, Paul Ricœur considère que le travail de la mémoire opère comme le travail du deuil : il s'agit de se détacher de l'objet perdu afin de pouvoir faire le travail du souvenir (Ricœur, 2000) au risque de ne pas pouvoir se libérer du spectre du passé qui dans un cas habite l'individu et sature sa mémoire, et dans l'autre l'entraîne dans un processus de fuite, atrophie sa mémoire.